

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

Note sur la petite monnaie

Journal de la société statistique de Paris, tome 57 (1916), p. 71-73

<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1916__57__71_0>

© Société de statistique de Paris, 1916, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

*Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>*

NOTE SUR LA PETITE MONNAIE

La question de la petite monnaie donne naissance à de nombreux articles de journalistes en quête d'articles affolants... ; on critique l'un, on critique l'autre, on accuse celui-ci de remplir ses coffres... à tort et à travers.

La raréfaction constatée n'est pas générale; elle se manifeste surtout à Paris et dans les grands centres; on en connaît les causes diverses : localisation dans la zone du front; envois aux expéditions lointaines (Maroc, Dardanelles, Serbie), car nos poilus blancs ou noirs trouvent avec raison que « le billet se vole... ou s'envole »; envoi de quelque 800.000 francs de billon de Paris en province par le Métro au début de la guerre : thésaurisation puérile de pessimistes... et enfin inertie de la Monnaie à laquelle la question a été soumise en septembre 1914...

Mais il y a deux autres causes que seul un payeur de profession peut signaler :

Le gaspillage de monnaie, parce qu'on paie en utilisant mal à propos telle ou telle catégorie de pièces;

La mauvaise répartition des émissions par catégorie de pièces résultant d'errements anciens et des modifications plus ou moins heureuses apportées à la valeur des pièces.

Il est facile de se rendre compte de la répartition la plus probable de la nature de monnaie nécessaire à effectuer des paiements, en raisonnant comme il suit :

Les paiements possibles inférieurs à 5 francs sont au nombre de 99, variant de 5 centimes à 4^f 95, et tous sont également probables quand il s'agit d'un grand nombre de paiements — ce qui peut arriver par exemple pour la solde d'un nombreux personnel.

En payant *bien*, c'est-à-dire en utilisant rationnellement les pièces, on trouve facilement que le paiement de toutes les sommes de 5 centimes à 4^f 95, soit 247^f 50 en tout, exigerait :

	Francs
80 pièces de 2 francs	160 »
40 — 1 franc	40 »
50 — 0 ^f 50	25 »
50 — 0 ^f 25	12 50
80 — 0 ^f 10	8 »
40 — 0 ^f 05	2 »
Total	<u>247,50</u>

Soit, approximativement, une répartition pour 100 :

Pièces de 2 francs	65
— 1 franc	16
— 0 ^f 50	5
— 0 ^f 25	10
— 0 ^f 10	3
— 0 ^f 05	1

L'expérience vérifie que les payeurs d'une grande compagnie de chemins de fer, payant 86.000 employés environ, ont trouvé empiriquement cette répartition théorique et leurs demandes aux caissiers généraux ne s'éloignent pas beaucoup des pourcentages ci-dessus, sauf la répartition des 2 francs et 1 franc; on prend naturellement plus de pièces de 1 franc, mais cela ne présente aucun inconvénient, au contraire, comme on va le voir.

Quelle est, en effet, la répartition effective des pièces de monnaie en France? Il est très difficile de répondre exactement, parce que nous ne savons pas ce que possède notre pays; on ne connaît que ce qui a été frappé et le montant des retraits effectués; les 525 millions de monnaie divisionnaire et de billon qui pourraient circuler se décomposent comme suit :

	Millions de francs
Pièces de 2 francs	124
— 1 franc	107
— 0 ^f 50	107
— 0 ^f 25	10
— 0 ^f 10	42
— 0 ^f 05	35
Total	525

soit, approximativement :

	Pour 100
Pièces de 2 francs	24
— 1 franc	39
— 0 ^f 50	20
— 0 ^f 25	2
— 0 ^f 10	8
— 0 ^f 05	7
Total	100

La répartition vraie de la monnaie qui circule doit être un peu différente de celle indiquée ci-dessus, car la France a cédé beaucoup de monnaie à ses colonies et notamment du billon.

En tout cas, on paie d'autant plus facilement qu'on possède un plus grand nombre de petites coupures.

Or, il suffit d'examiner le tableau de la répartition normale de la paie pour voir que l'on possède beaucoup plus de petites coupures qu'il n'est nécessaire, sauf pour la pièce de 25 centimes qui n'est d'ailleurs pas légale; mais si l'on considère l'ensemble du billon, il faudrait prendre 9 % du billon sur l'ensemble tandis qu'on paraît en posséder 17 %. Je répète que ce dernier pour 100 est certainement supérieur à la réalité, mais je ne crois pas qu'il se soit effectivement abaissé à 9 %.

Comme conclusion, je dirai volontiers que la monnaie que nous possédons pourrait être mieux utilisée si l'on apprenait à payer correctement, mais, comme dans toute chose..., il faut de la réflexion et un peu d'attention.

Il faut surtout se garder de répéter ce que j'ai entendu dire : les entreprises de transport doivent rendre immédiatement la monnaie qu'elles reçoivent. Avec quoi paieraient-elles leur personnel? La circulation normale est la suivante : public, caisse, personnel, fournisseurs, public, etc.; et ce n'est pas avec des lois qu'on décrètera une modification à cette circulation. Le seul remède se trouve dans la frappe, mais on ne peut pas demander à la Monnaie plus qu'elle ne fait actuellement; on peut seulement lui reprocher de n'avoir pas commencé plus tôt quand on lui a signalé le danger en septembre 1914.

A. B.